

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 57 (1939)
Heft: 225

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Samstag, 23. September
1939

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Samedi, 23 septembre
1939

Feuille officielle suisse du commerce · Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich
ausgenommen Sonn- und Feiertage

57. Jahrgang — 57^{me} année

Paraît journallement
le dimanche et les jours de fête exceptés

Monatsbeilage: **Die Volkswirtschaft**

Supplément mensuel: **La Vie économique**

Supplemento mensile: **La Vita economica**

N^o 225

Redaktion und Administration:
Effingerstrasse 3 in Bern, Telefon Nr. 21660
Abonnement: Schweiz: Jährlich Fr. 24.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.30, ein Monat Fr. 2.30 — Ausland: Zuschlag des Portos — Es kann nur bei der Post abonniert werden — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas A. G. — Insertionspreis: 50 Rp. die sechsgespaltene Kolonzeile (Ausland 65 Rp.)

Rédaction et Administration:
Effingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n^o 21660
Abonnements: Suisse: un an, 24 fr. 30; un semestre, 12 fr. 30; un trimestre, 6 fr. 30; deux mois, 4 fr. 30; un mois, 2 fr. 30 — Etranger: Frais de port en plus — Les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prix du numéro 25 cts — Régie des annonces: Publicitas S.A. — Prix d'insertion: 50 cts la ligne de colonne (Etranger: 65 cts)

N^o 225

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Aktiengesellschaft Gebr. Aepli in Lq., Näfels.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Überwachung der Ein- und Ausfuhr. Surveillance des importations et des exportations. Sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione.

Bundesratsbeschluss über die Überwachung der Ein- und Ausfuhr. Arrêté du Conseil fédéral concernant la surveillance des importations et des exportations. Decreto del Consiglio federale concernente la sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione. Verfügung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements über die Überwachung der Ein- und Ausfuhr. Ordonnance du département fédéral de l'économie publique relative à la surveillance des importations et des exportations. Disposizioni del Dipartimento federale dell'economia pubblica concernenti la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens Mittwoch, morgens um 8 Uhr, bezw. am Freitag um 12 Uhr, beim Bureau des Schweiz. Handelsamtsblattes, Effingerstrasse 3 in Bern, eingelangt sein.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir au Bureau de la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkursöffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursante zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(O. T. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourrent les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Aargau Konkursamt Baden (2146)

Gemeinschuldner: Dalla-Gracia Antonio, geb. 1911, von Asolo (Italien), Baugeschäft Wettingen, in Wettingen.
Datum der Konkurseröffnung: 29. August 1939.
Summarisches Verfahren gemäss Art. 231 SchKG.
Eingabefrist: Bis 13. Oktober 1939.

Ct. de Vaud Office des faillites de Lausanne (2152)

Faillite: succession de Genillard Philippe, fabricant, à Crissier.
Date du prononcé: 16 septembre 1939.
Faillite sommaire, art. 231 L. P.
Délai pour les productions des créances: 13 octobre 1939.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

(L. P. 249—251.)

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Ct. de Vaud Office des faillites de Morges (2144)

Failli: Panchaud Jean Louis, produits Pavlos, Morges.
L'état de collocation des créanciers de la faillite susindiquée peut être consulté à l'office sus-nommé. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Ct. de Vaud Office des faillites d'Yverdon (2147)

Failli: Weibel Fritz, boucher-charcutier, à Yvonand.
L'état de collocation des créanciers de la faillite susindiquée peut être consulté à l'office sus-nommé. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté. L'inventaire est aussi déposé, art. 32 § 2 de l'ordonnance de 1911.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.)

(L. P. 268.)

Kt. Bern Konkursamt Bern (2148)

Schluss des summarischen Verfahrens.
Gemeinschuldnerin: Kohler Rosa, Fr., Kurzwaren, Hotelgasse 14, Bern.
Datum des Schlusses: 19. September 1939.

Kt. Luzern Konkursamt Rothenburg (2153)

Das Konkursverfahren über Suter-Nick Josef, Gastwirt zum «Adler» in Gerliswil, Gemeinde Emmen, ist durch Verfügung des Amtsgerichtspräsidenten von Hochdorf vom 18. September 1939 als geschlossen erklärt worden.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG 257—259.)

(L. P. 257—259.)

Kt. Zürich Konkursamt Wädenswil (20361)

Liegenschaftssteigerung.

Im Konkurse über den Nachlass des Hausenbauer Josef, Schreinermeister, in Wädenswil, werden Dienstag, den 3. Oktober 1939, nachmittags 2 Uhr, im Restaurant z. «Krone», Wädenswil, öffentlich versteigert:

Kat. Nr. 1795.

Ein Wohnhaus Nr. 648 für Fr. 90,000. — asssekuriert, eine Schreinerwerkstätte mit Neubauten Nr. 649 für Fr. 45,000. — asssekuriert, mit 10 Aren 02 m² Gebäudegrundfläche, Hofraum und Garten an der Seestrasse Wädenswil, samt dem als Zugchör angemerkten Schreinerinventar.

Kat. Nr. 1838.

2 Aren 49 m² Garten am See.

Konkursamtliche Schätzung von Ziffern 1 und 2: Fr. 100,000. — Der Ersteigerer hat unmittelbar vor dem Zuschlag eine Kaufanzahlung von Fr. 1000. — zu leisten.

Es findet nur eine Steigerung statt, an der ohne Rücksicht auf die Schätzung Zugabe erteilt wird.

Die Steigerungsbedingungen und das Lastenverzeichnis liegen vom 10. September 1939 an hierorts zur Einsicht auf.

Wädenswil, den 31. August 1939.

Konkursamt Wädenswil:
W. Wild, Notar.

Kt. Zürich Konkursamt Wädenswil (2037*)
Liegenschaftsteigerung.

Im Konkurse über den Nachlass des Hausenbauer Josef, gewesener Schreinermeister in Wädenswil, gelangen Dienstag, den 3. Oktober 1939, nachmittags 4 Uhr, im Restaurant zum «Bahnhof», Richterswil, auf öffentliche Steigerung:

Kat. Nr. 160.

Ein Dreifamilienhaus mit Werkstatt unter Nr. 174 für Fr. 21,000. —
 assekuriert, mit
 1 Ar 08 m² Gebäudegrundfläche und Hofraum an der Storchengasse
 Richterswil.

Kat. Nr. 147.

35 m² Garten daselbst.

Konkursamtliche Schätzung: Fr. 20,000. —

Der Ersteigerer hat unmittelbar vor dem Zuschlag eine Kaufanzahlung von Fr. 500. — zu leisten.

Es findet nur eine Steigerung statt, an der ohne Rücksicht auf die Schätzung Zusage erteilt wird.

Die Steigerungsbedingungen und das Lastenverzeichnis liegen vom 10. September 1939 an hierorts zur Einsicht auf.

Wädenswil, den 31. August 1939.

Konkursamt Wädenswil:
 W. Wild, Notar.

Kt. Zürich Konkursamt Bassersdorf (2122*)
Einmalige konkursamtliche Liegenschaftsteigerung.

Das unterzeichnete Konkursamt bringt im Auftrage des Konkursamtes Kreuzlingen (Thurgau) im summarischen Konkursverfahren über den Nachlass des Klaus Karl, geb. 1889,

von und wohnhaft gewesen in Kreuzlingen (Thurgau), Mittwoch, den 27. September 1939, nachmittags 2½ Uhr, im Restaurant zum «Bahnhof» in Dietlikon, auf einmalige öffentliche Steigerung, an welcher ohne Rücksicht auf die Schätzungssumme an den Meistbietenden Zuschlag erteilt wird:

Im Gemeindebann Dietlikon gelegen:

Grundplan 9, Kat. Nr. 1280. Grundbuchblatt 239.

1. Ein Wohnhaus mit gewölbten Kellerräumen, im Blüttler, an der Bahnhofstrasse, unter Assek. Nr. 162 für Fr. 71,000. — assekuriert;
2. Ein Werkstattgebäude mit Wohnung, einem gewölbtem Keller, einer Maschinenwerkstätte mit Zementfundationen und einem Schopfanbau, daselbst, unter Assek. Nr. 161 für Fr. 34,000. — assekuriert;
3. Ein Schopf mit Autogarage, daselbst, unter Assek. Nr. 205 für Fr. 11,000. — assekuriert;
4. Neunzehn Aren 09 m² Gebäudegrundfläche, Hofraum und Garten, mit Zugehör (Maschinen und Werkzeuge für Schreinerei).

Grundplan 9, Kat. Nr. 1466. Grundbuchblatt 240.

5. Acht Aren 85 m² Wiesen im Lei.

Bezüglich der Grenzen, Anmerkungen und Grunddienstbarkeiten wird auf das Grundbuch verwiesen.

Konkursamtliche Schätzung der Liegenschaften Ziff. 1 bis 4: Fr. 80,000, Zugehör Fr. 3750. —; Ziff. 5: Fr. 1750. —

Der Ersteigerer hat unmittelbar vor dem Zuschlage folgende Kaufanzahlungen zu leisten: bezüglich Ziff. 1 bis 4: Fr. 1500. —, bezüglich Ziff. 5: Fr. 500. —

Im übrigen wird auf die Steigerungsbedingungen und die Lastenverzeichnisse verwiesen, die von heute an hierorts zur Einsicht aufliegen.

Bassersdorf, den 15. September 1939.

Im Auftrag des Konkursamtes Kreuzlingen:

Konkursamt Bassersdorf.

Der Interimsverwalter: E. Müller.

Kt. Uri Konkursamt Uri, Altdorf (2154)
Hotel-Steigerung.

Die Liegenschaft Hotel 3 Königen mit Anbau und westlichem Vorplatz, Hof und Waschgebäude, sowie Mühlegarten, HB. 111, Parzelle A und B, Andermatt, gelangt Samstag, den 14. Oktober 1939, 14 Uhr, zur öffentlichen Steigerung. Ort der Steigerung: Hotel Schlüssel, Andermatt.

Die Steigerungsbedingungen liegen vom 1. Oktober an beim unterzeichneten Amte, sowie bei der Einnehmerin der UKB. in Andermatt zur Einsicht der Interessenten auf.

Es findet nur diese einzige Steigerung statt. Der Zuschlag erfolgt an den Höchstbietenden, unabhängig von der Schätzung oder Belastung. In der Steigerung inbegriffen ist das mit der Liegenschaft mitverpfändete Hotelmobilien.

Altdorf, den 14. September 1939.

Das Konkursamt des Kts. Uri, Altdorf.

Nachlassverträge — Concordat — Concordat

Verlängerung der Nachlassstundung. — Prorogation du sursis concordataire
 (SchKG 295, Abs. 4.) (L. P. 295, al. 4.)

Kt. Bern Konkurskreis Burgdorf (2145)

Die durch die I. Nachlassbehörde von Burgdorf dem Gerber Walter, elektrische Installationen, in Burgdorf, bewilligte Nachlassstundung ist um weitere zwei Monate, d. h. bis 14. November 1939, verlängert worden.

Kirchberg, den 18. September 1939.

Der Sachwalter:
 Hans Bürgi, Notar.

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages

(SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation de concordat

(L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen. Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Kt. Aargau Konkurskreis Zofingen (2155)

Die Gläubigerversammlung zur Beratung des Nachlassvertrages der Firma Lüthy H. & Co., Handel und Reparaturen von Motorfahrzeugen, in Zofingen, Kommanditgesellschaft, findet statt: Freitag, den 6. Oktober 1939, im Gerichtssaal zu Zofingen.

Die Akten können während 10 Tagen vor der Versammlung im Bureau des Sachwalters eingesehen werden.

Zofingen, den 21. September 1939.

Der Sachwalter: Gottlieb Lüscher, Notar.

Ct. de Genève Tribunal de première instance, Genève 2149/50

Le Tribunal de Première Instance, sis à Genève, au Palais de Justice, place du Bourg-de-Four, deuxième cour, premier étage, salle A, statuera en audience publique, le mardi 3 octobre 1939, à 9 h. 30, sur l'homologation des concordats présentés par:

1. Rosset Henri, employé, domicilié «Aux Bossons», Onex, Genève;

2. Rosset-Schupbach Lina, Mme, domiciliée «Aux Bossons», Onex, Genève,

à leurs créanciers.

Les opposants sont invités à se présenter à cette audience, afin de faire valoir leurs moyens.

J. Gavard, commis-greffier.

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat

(SchKG 306, 308.)

(L. P. 306, 308.)

Kt. Luzern Amtsgerichtsvizepräsident von Luzern-Stadt (2151)

Schuldnerin: Rideaux A. G., Kapellgasse 19, Luzern.

Datum des Bestätigungsentscheides: 4. September 1939.

Luzern, den 20. September 1939.

Der Amtsgerichtsvizepräsident von Luzern-Stadt:

P. Segalini.

Verschiedenes — Divers — Varia

Kt. Schwyz Kantonsgericht Schwyz (2160)

Die auf Dienstag, den 26. September 1939, vor Kantonsgericht Schwyz angesetzten Verhandlungen über den Nachlassvertrag der

A. G. Zwirner Tuggen

finden infolge Rückzugs der Berufung nicht statt.

Schwyz, den 26. September 1939.

Die Kantonsgerichtskanzlei Schwyz.

Kt. Basel-Stadt Betriebsamt Basel-Stadt 2156/7/8

Verschlebung von Grundstückversteigerungen.

Die nachverzeichneten, auf Donnerstag, den 28. September und 12. Oktober 1939 angesetzten 1. und 2. Liegenschaftsgauten in Sachen:

1. Popp-Lauer Julie Emilie, betreffend Haus Tellstrasse 50,

2. Bachmann-Argast Emilie, betr. Haus Hirschgässlein 44,

3. My A.-G., in Basel, betr. Haus Kleinhünigerstrasse 107,

werden, zufolge Ausdehnung der Betriebsferien bis 22. Oktober 1939, auf Donnerstag, den 26. Oktober 1939, vormittags 11 Uhr, verschoben.

Die Steigerungsbedingungen und die abgeänderten Lastenverzeichnisse liegen vom 16. Oktober 1939 an bei der unterzeichneten Behörde (Liegenschaftsverwaltung) zur Einsicht auf.

Basel, den 23. September 1939.

Betriebsamt Basel-Stadt.

Ct. de Vaud Office des poursuites de Nyon (2159)

Renvoi de vente.

La vente d'immeubles annoncée pour le 17 octobre à 15 heures à Vich, au préjudice de la

DICA S. A. de Brûleurs et Interrupteurs automatiques, ayant son siège à Lausanne, n'aura pas lieu.

Nyon, le 19 septembre 1939.

Office des Poursuites de Nyon,
 Le Préposé: E. Haldy.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im Schweiz. Handelsamtsblatt vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la Feuille officielle suisse du commerce par des lois ou ordonnances

Aktiengesellschaft Gebr. Aepli in Liq., Näfels

Liquidations-Schuldenruf.

Dritte Veröffentlichung.

Obige Gesellschaft hat in ihrer Generalversammlung vom 8. September 1939 ihre Auflösung beschlossen und fordert ihre Gläubiger im Sinne von Art. 742 O.R. auf, ihre Forderungen beförderlich anzumelden. (A. A. 236*)

Näfels, den 18. September 1939.

Der Liquidator:

Eduard Egli, Bücherexperte, St. Gallen.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr

(Mitteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements)

(22. September 1939)

Der Bundesrat hat heute gestützt auf den Bundesbeschluss vom 30. August 1939 über Massnahmen zum Schutze des Landes und zur Aufrechterhaltung der Neutralität einen Beschluss über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr gefasst. Die bereits erlassenen Vorschriften über die Beschränkung der Ein- und Ausfuhr bleiben bis auf weiteres in Kraft. Hingegen hat der Bundesrat nun durch den neuen Beschluss dem Volkswirtschaftsdepartement die nötigen Kompetenzen erteilt, die gesamte Ein- und Ausfuhr zu überwachen und von Bewilligungen, wofür besondere Bedingungen aufgestellt werden, abhängig zu machen. Dadurch ist die Rechtsgrundlage zu allen weiteren Massnahmen geschaffen, die nicht nur im Interesse der kriegswirtschaftlichen Landesversorgung, sondern auch aus handelspolitischen Gründen und zur Wahrung der Neutralität der Schweiz notwendig werden sollten. Die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr ist bereits so organisiert, dass an ihrer Spitze die Handelsabteilung des Volkswirtschaftsdepartements steht. Diese weist ihrer Sektion für Ein- und Ausfuhr besondere Kontrollfunktionen zu. Sie kann auch die gemäss besonderem Beschluss des Bundesrates unter der Leitung und Aufsicht der Kriegswirtschaftsämter des Volkswirtschaftsdepartements stehenden kriegswirtschaftlichen Syndikate für die Durchführung der Kontrolle über die Verwendung eingeführter Waren heranziehen. Es handelt sich also um eine autonome schweizerische Organisation, die ganz in den Händen staatlicher Stellen steht und alle Garantien für eine zuverlässige Ueberwachung bietet. Zudem sind für Widerhandlungen gegenüber den Vorschriften über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr strenge Strafsanktionen vorgesehen. Nicht nur können die Fehlbaren von der Erteilung von weiteren Bewilligungen ausgeschlossen werden, sondern sie verfallen auch in Bussen von unbeschränkter Höhe und Gefängnisstrafe. Fehlbare Ausländer können überdies des Landes verwiesen werden. Die Verfolgung und Beurteilung von Widerhandlungen ist, soweit es sich nicht um eigentliche Zolldelikte handelt, den strafrechtlichen Kommissionen des Volkswirtschaftsdepartements übertragen.

225. 23. 9. 39.

Surveillance des importations et des exportations

(Communiqué du département fédéral de l'économie publique)

(Du 22 septembre 1939)

En application de l'arrêté fédéral du 30 août 1939 sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité, le Conseil fédéral a pris aujourd'hui un arrêté concernant la surveillance des importations et des exportations. Les prescriptions déjà édictées en matière de contingentement des importations et des exportations demeureront en vigueur jusqu'à nouvel ordre. Par contre, l'arrêté de ce jour délègue au département de l'économie publique le pouvoir de surveiller les importations et les exportations et de les subordonner à la formalité du permis. Le département de l'économie publique fixera les conditions mises à l'octroi des licences. Il existe désormais une base légale pour les mesures qui s'avèreraient nécessaires non seulement dans l'intérêt de l'approvisionnement du pays mais encore en matière de politique commerciale et pour la sauvegarde de la neutralité de la Suisse. La surveillance de l'ensemble des importations et des exportations est déjà organisée sous la direction de la division du commerce du département fédéral de l'économie publique. Cette dernière confiera les opérations de contrôle à son service des importations et des exportations. Elle pourra également faire appel, pour contrôler l'emploi des marchandises importées, à la collaboration des syndicats placés, par décision spéciale du Conseil fédéral, sous la surveillance des offices de l'économie de guerre du département de l'économie publique. Il s'agit là d'une organisation suisse autonome qui se trouve entièrement dans les mains de l'Etat et offre la garantie d'une surveillance irréprochable. Le nouvel arrêté prévoit des sanctions très sévères contre ceux qui enfreindront les prescriptions sur la surveillance des importations et des exportations. Les délinquants pourront non seulement être débusqués du droit d'obtenir de nouveaux permis, mais punis d'une amende d'un montant illimité ou d'un emprisonnement. Les contrevenants de nationalité étrangère pourront en outre être expulsés du territoire suisse. Les infractions seront poursuivies et jugées par les commissions pénales du département de l'économie publique, à moins qu'elles ne constituent un délit douanier proprement dit.

225. 23. 9. 39.

Sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione

(Comunicato del Dipartimento federale dell'economia pubblica)

(22 settembre 1939.)

Fondandosi sul decreto federale del 30 agosto 1939 su le misure da prendere per la protezione del paese ed il mantenimento della sua neutralità, il Consiglio federale ha emanato oggi un decreto concernente la sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione. Le prescrizioni già promulgate sulla limitazione dell'importazione e dell'esportazione continuano a rimanere in vigore. Ora, col nuovo decreto il Consiglio federale ha conferito al Dipartimento dell'economia pubblica le competenze necessarie per sorvegliare tutta l'importazione ed esportazione, subordinandole al rilascio di permessi per i quali saranno stabilite delle condizioni speciali. Così è stata creata la base legale per tutti gli altri provvedimenti che dovessero risultare necessari non soltanto nell'interesse dell'approvvigionamento del paese per l'economia di guerra, bensì anche per ragioni di politica commerciale e per salvaguardare la neutralità della Svizzera. La sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione è già organizzata; alla testa trovasi la Divisione del commercio del Dipartimento dell'economia pubblica che conferisce speciali funzioni di controllo al suo Ufficio delle importazioni ed esportazioni. Per attuare il controllo sull'impiego delle merci importate, essa può ricorrere anche ai consorzi dell'economia di guerra che, conformemente ad un decreto speciale del Consiglio federale, sono stati posti sotto la direzione e la vigilanza degli uffici dell'economia di guerra del Dipartimento dell'economia pubblica. Si tratta quindi di un'organizzazione svizzera autonoma, completamente nelle mani di organi statali, che offre tutte le garanzie per una sorveglianza sicura e fidata. Severe sanzioni penali sono previste, inoltre, per le contravvenzioni alle prescrizioni

sulla sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione. I contravventori, oltre che ad essere esclusi dal rilascio di ulteriori permessi, possono incorrere in multe di ammontare illimitato e nella condanna alla detenzione. Gli stranieri colpevoli di trasgressione possono essere inoltre espulsi dalla Svizzera. In quanto non si tratti di reati doganali propriamente detti, il perseguimento ed il giudizio delle trasgressioni saranno deferiti alle commissioni penali del Dipartimento dell'economia pubblica.

225. 23. 9. 39.

Bundesratsbeschluss über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr

(Vom 22. September 1939.)

Der schweizerische Bundesrat,

gestützt auf den Bundesbeschluss vom 30. August 1939 über Massnahmen zum Schutze des Landes und zur Aufrechterhaltung der Neutralität, beschliesst:

Art. 1. Die Einfuhr und Ausfuhr aller Waren sowie die Verwendung eingeführter Waren ist einer staatlichen Ueberwachung unterstellt.

Diesem Bundesratsbeschluss unterstehen nicht: Gold, auch legiert, in Barren, gewalzt, in Platten, Streifen oder gemünzt (Zolltarif-Nrn. 869a und d, 870), sowie in- und ausländische Zahlungsmittel (Banknoten, Wechsel, Checks usw.) und Wertpapiere (Obligationen, Aktien, Coupons usw.).

Art. 2. Die Ueberwachung ist dem Volkswirtschaftsdepartement übertragen.

Das Volkswirtschaftsdepartement kann die Ausfuhr bestimmter Waren von der Ueberwachung ausnehmen.

Die Ueberwachung der Einfuhr kann es auf bestimmte Waren beschränken.

Art. 3. Das Volkswirtschaftsdepartement kann alle für die Ueberwachung erforderlichen Vorschriften erlassen, die nötigen Massnahmen treffen und Kontrollen anordnen. Es kann Amtsstellen des Bundes, Behörden der Kantone und Gemeinden, Transportanstalten, sowie Wirtschaftsorganisationen zur Mitwirkung heranziehen. Es setzt eine beratende Kommission ein.

Art. 4. Das Volkswirtschaftsdepartement kann die Einfuhr und Ausfuhr von Waren verbieten oder von Bewilligungen abhängig machen.

Für die Erteilung der Bewilligungen ist das Volkswirtschaftsdepartement zuständig. Es kann besondere Stellen damit beauftragen. Die für die Erteilung von Bewilligungen gemäss den Bundesratsbeschlüssen Nrn. 1—55 über die Beschränkung der Einfuhr bezeichneten Stellen walten ihres Amtes, solange das Volkswirtschaftsdepartement nicht eine abweichende Regelung trifft; an die Stelle der «Sektion für Einfuhr» tritt die «Sektion für Ein- und Ausfuhr».

Wo in andern Erlassen bereits besondere Stellen mit der Erteilung von Bewilligungen für bestimmte Waren betraut sind, bleiben die bezüglichen besondern Vorschriften weiter in Kraft. Diese Stellen dürfen aber die Bewilligungen nur im Einvernehmen mit dem Volkswirtschaftsdepartement oder den von ihm bezeichneten Stellen erteilen. Die Bestimmungen des vorliegenden Bundesratsbeschlusses und dessen Ausführungsvorschriften gelten als ergänzende Bestimmungen zu den vorgenannten besondern Vorschriften.

Art. 5. Soweit der vorliegende Bundesratsbeschluss Anwendung findet, umschreibt das Volkswirtschaftsdepartement auf Antrag der Handelsabteilung die Voraussetzungen für die Erteilung der Bewilligungen.

Die Erteilung von Bewilligungen kann von der Zugehörigkeit zu einer vom Volkswirtschaftsdepartement anerkannten Organisation abhängig gemacht werden.

Die Handelsabteilung ist ermächtigt, an die Erteilung von Bewilligungen im Landesinteresse Bedingungen zu knüpfen oder den Weiterbestand erteilter Bewilligungen von der nachträglichen Uebernahme solcher Bedingungen abhängig zu machen.

Das Volkswirtschaftsdepartement kann der Handelsabteilung weitere Befugnisse im Rahmen dieses Bundesratsbeschlusses übertragen.

Das Volkswirtschaftsdepartement kann Gebühren festsetzen und Sanktionen gegen deren Hinterziehung vorsehen.

Art. 6. Den Personen oder Firmen, welche die Vorschriften über die Ueberwachung der Einfuhr und Ausfuhr verletzen, insbesondere die an eine Bewilligung geknüpften Bedingungen nicht erfüllen, kann die Handelsabteilung die Bewilligung entziehen und solche Personen oder Firmen zeitweise oder dauernd von der Erteilung weiterer Bewilligungen ausschliessen. Die Strafverfolgung bleibt vorbehalten.

Erfüllt eine Person oder Firma die Voraussetzungen für den Besitz von Bewilligungen nicht mehr, so kann die Handelsabteilung die Bewilligungen hinfällig erklären.

Wenn nicht Gefahr für die Interessen der Landesversorgung im Verzuge liegt, ist den Inhabern der Bewilligung vor der Ausfällung des Entscheides Gelegenheit zu geben, sich zu den Gründen des Entzugs oder Hinfalls binnen bestimmter Frist schriftlich zu äussern.

Art. 7. Beschwerden gegen Einzelverfügungen und Entscheide, die gestützt auf diesen Bundesratsbeschluss und dessen Ausführungsbestimmungen ergangen sind, sind binnen 30 Tagen seit der Mitteilung bei der Oberbehörde einzureichen.

Das Volkswirtschaftsdepartement entscheidet endgültig.

Art. 8. 1. Wer den gestützt auf diesen Bundesratsbeschluss erlassenen Vorschriften, Verfügungen und Anordnungen zuwiderhandelt, ohne dass die Tat ein Zollvergehen im Sinne des dritten Abschnittes des Bundesgesetzes vom 1. Oktober 1925 über das Zollwesen ist, insbesondere

2. wer Waren, deren Einfuhr und Ausfuhr von einer Bewilligung abhängig gemacht wird, ohne Bewilligung einführt oder ausführt,

3. wer Bedingungen, die an die Einfuhr oder Ausfuhr von Waren sowie an die Verwendung eingeführter Waren geknüpft sind, verletzt oder bewirkt, dass solche Bedingungen verletzt werden,

4. wer die an eine Bewilligung geknüpften Bedingungen verletzt oder bewirkt, dass solche Bedingungen verletzt werden,

5. wer, um die Erteilung einer Bewilligung für sich oder einen andern zu erwirken, den zuständigen Stellen die geforderten Aufschlüsse unrichtig erteilt oder hierfür Schriftstücke vorlegt, von denen er weiss oder hätte wissen müssen, dass ihr Inhalt den Tatsachen nicht entspricht,

6. wer bewirkt, dass eine Bewilligung im Widerspruch zu den bestehenden Vorschriften erteilt wird,

7. wer eine Bewilligung abändert oder missbräuchlich verwendet, namentlich auch wer eine abgelaufene, entzogene oder hinfällig erklärte Bewilligung als gültige gebraucht,

8. wer sich einer von den zuständigen Stellen angeordneten Kontrolle widersetzt, diese verunmöglicht oder die Kontrollorgane täuscht,

wird mit Busse oder mit Gefängnis bis zu einem Jahr bestraft. Die beiden Strafen können verbunden werden. Ausser auf Busse und Gefängnis kann auch auf Veröffentlichung der Strafverfügung und auf Einziehung der Gegenstände der strafbaren Handlung bildenden Waren erkannt werden; ist die Einziehung nicht durchführbar, so kann an ihrer Stelle eine Ersatzgeldstrafe in der Höhe des Inlandwertes der einzuziehenden Waren verhängt werden. Der Inlandwert richtet sich nach dem zur Zeit der Entdeckung der Widerhandlung geltenden Marktpreis und mangels eines solchen nach dem von Sachverständigen bestimmten Wert.

Strafbar ist auch die fahrlässige Handlung.

Ausländer, die gestützt auf diesen Bundesratsbeschluss verurteilt werden, können aus dem Gebiete der Schweiz verwiesen werden.

Die allgemeinen Bestimmungen des Bundesgesetzes über das Bundesstrafrecht vom 4. Februar 1853 finden Anwendung; die Höhe der Busse ist jedoch unbegrenzt.

Art. 9. Werden die Widerhandlungen im Geschäftsbetrieb einer juristischen Person oder einer Kollektiv- oder Kommanditgesellschaft begangen, so finden die Strafbestimmungen auf die Personen Anwendung, die für sie gehandelt haben oder hätten handeln sollen, jedoch unter solidarischer Mithaftung der juristischen Person oder der Gesellschaft für die Bussen und Kosten.

Art. 10. Die Verfolgung und Beurteilung der Widerhandlungen richten sich nach den Bestimmungen des Bundesratsbeschlusses vom 1. September 1939 betreffend die Einsetzung von strafrechtlichen Kommissionen des Volkswirtschaftsdepartements.

Art. 11. Widerhandlungen gegen die gestützt auf diesen Bundesratsbeschluss erlassenen Vorschriften, Verfügungen und Anordnungen, die den Tatbestand eines Zollvergehens im Sinne des Bundesgesetzes vom 1. Oktober 1925 über das Zollwesen erfüllen, werden nach dessen Bestimmungen geahndet.

Art. 12. Die Strafbestimmungen dieses Bundesratsbeschlusses gelten als ergänzende Bestimmungen zu den in Art. 4, Abs. 3 genannten besonderen Vorschriften.

Art. 13. Dieser Beschluss tritt an die Stelle der Verordnung des Bundesrates vom 1. Februar 1932 über die Beschränkung der Einfuhr und des Bundesratsbeschlusses Nr. 2 vom 2. September 1939 über die Beschränkung der Ausfuhr.

Mit dem Inkrafttreten des vorliegenden Bundesratsbeschlusses sind die damit in Widerspruch stehenden Vorschriften aufgehoben. Dagegen bleiben die Bundesratsbeschlüsse Nrn. 1—55 über die Beschränkung der Einfuhr und deren Ausführungsbestimmungen, soweit sie noch in Kraft stehen, weiter in Geltung, solange das Volkswirtschaftsdepartement nicht eine abweichende Regelung trifft.

Art. 14. Dieser Beschluss tritt am 25. September 1939 in Kraft.

Das Volkswirtschaftsdepartement und das Finanz- und Zolldepartement sind mit dem Vollzug beauftragt. 225. 23. 9. 39.

Arrêté du Conseil fédéral concernant la surveillance des importations et des exportations

(Du 22 septembre 1939.)

Le Conseil fédéral suisse,

vu l'arrêté fédéral du 30 août 1939 sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité, arrête :

Article premier. L'importation et l'exportation des marchandises, de même que l'emploi des marchandises importées, sont soumis à la surveillance de l'Etat.

Ne sont pas soumis aux prescriptions du présent arrêté : l'or, pur ou allié, en barres, laminé, en plaques, bandes ou monnayé (n° 869 a et d, 870 du tarif douanier), ainsi que les moyens de paiement suisses et étrangers (billets de banque, lettres de change, chèques, etc.) et papiers-valeurs (obligations, actions, coupons, etc.).

Art. 2. La surveillance est exercée par le département de l'économie publique.

Le département de l'économie publique peut excepter de la surveillance l'exportation de certaines marchandises.

Il peut restreindre la surveillance de l'importation à certaines marchandises.

Art. 3. Le département de l'économie publique peut édicter les prescriptions nécessaires à la surveillance, prendre les mesures indispensables et ordonner des contrôles. Il peut faire appel à la collaboration des services de la Confédération, des autorités cantonales et communales, des entreprises de transport, ainsi que des organisations économiques. Il constituera une commission consultative.

Art. 4. Le département de l'économie publique peut prohiber ou subordonner à la formalité du permis l'importation et l'exportation des marchandises.

Les permis sont délivrés par le département de l'économie publique, qui peut déléguer cette compétence à des organismes spéciaux. Les services qualifiés pour la délivrance des permis en application des arrêtés du Conseil fédéral n° 1 à 55 relatifs à la limitation des importations continueront d'exercer cette compétence tant que le département de l'économie publique n'aura pas institué une réglementation différente; le « service des importations et des exportations » se substitue au « service des importations ».

Dans les cas où des services spéciaux sont déjà habilités en vertu d'autres dispositions à délivrer les permis pour certaines marchandises, ces dispositions demeurent en vigueur. Les services précités ne peuvent toutefois délivrer les permis qu'après entente avec le département de l'économie publique ou les organismes désignés par lui. Le présent arrêté et les dispositions d'exécution complètent les prescriptions spéciales visées.

Art. 5. Dans les cas où le présent arrêté est applicable, le département de l'économie publique détermine, sur la proposition de la division du commerce, les principes qui régissent la délivrance des permis.

La délivrance des permis peut être subordonnée à l'affiliation du requérant à une organisation reconnue par le département de l'économie publique.

La division du commerce est autorisée à subordonner, dans l'intérêt du pays, l'octroi des permis à certaines conditions ou à faire dépendre le maintien de la validité des permis déjà accordés de l'acceptation, après coup, des conditions fixées.

Le département de l'économie publique peut conférer d'autres attributions à la division du commerce dans les limites du présent arrêté.

Il peut fixer des taxes et prévoir des sanctions contre ceux qui les éludent.

Art. 6. La division du commerce peut retirer leurs permis aux personnes ou maisons de commerce qui enfreignent les prescriptions sur la surveillance de l'importation et de l'exportation, notamment à celles qui ne remplissent pas les conditions attachées à la délivrance des permis. Elle peut en outre refuser, à titre temporaire ou définitif, de leur délivrer de nouveaux permis. La poursuite pénale demeure réservée.

La division du commerce peut annuler les permis délivrés à des personnes ou à des maisons qui ne satisfont plus aux exigences prescrites pour l'obtention d'un permis.

Le détenteur du permis sera invité, avant toute décision, à se prononcer par écrit et dans un délai déterminé sur les motifs de retrait ou d'annulation, sauf si cette procédure fait courir un danger à l'approvisionnement du pays.

Art. 7. Les recours dirigés contre les décisions prises en vertu du présent arrêté et des dispositions d'exécution seront adressés à l'autorité supérieure dans les trente jours à compter de la notification.

Le département de l'économie publique statuera définitivement.

Art. 8. 1. Celui qui aura contrevenu aux prescriptions, mesures et ordonnances édictées en vertu du présent arrêté, sans que les faits constituent un délit douanier au sens du chapitre III de la loi fédérale du 1^{er} octobre 1925 sur les douanes, notamment,

2. celui qui, sans en avoir obtenu l'autorisation, aura importé ou exporté une marchandise dont l'importation ou l'exportation est soumise à la formalité du permis,

3. celui qui n'aura pas observé les conditions fixées pour l'importation et l'exportation d'une marchandise, ainsi que pour l'emploi des marchandises importées, ou aura déterminé un tiers à ne pas observer ces conditions,

4. celui qui n'aura pas observé les conditions attachées à un permis ou aura déterminé un tiers à ne pas les observer,

5. celui qui, afin d'obtenir un permis pour lui ou pour un tiers, aura fourni de fausses indications aux autorités compétentes ou leur aura présenté des documents dont il savait ou devait savoir que leur contenu n'était pas conforme aux faits,

6. celui qui aura provoqué l'octroi d'un permis en violation des prescriptions en vigueur,

7. celui qui aura modifié un permis, ou en aura fait un emploi abusif et, notamment, aura fait usage d'un permis expiré, retiré ou annulé,

8. celui qui se sera opposé au contrôle prescrit par les autorités compétentes, aura rendu ce contrôle impossible ou trompé les agents du contrôle,

sera puni de l'amende ou de l'emprisonnement d'une année au plus. Les deux peines pourront être cumulées. La publication du jugement et la confiscation des marchandises faisant l'objet du délit pourront en outre être ordonnées; si la confiscation n'est pas possible, le contrevenant peut être condamné à une amende compensatrice égale à la valeur des marchandises confisquées. La valeur des marchandises est calculée au cours du marché intérieur lors de la découverte de l'infraction. Si ce cours est inconnu, elle est fixée par experts.

Est également punissable celui qui agit par négligence.

Les étrangers condamnés en vertu du présent arrêté pourront être expulsés du territoire suisse.

Les dispositions générales du code pénal fédéral du 4 février 1853 sont applicables; le montant de l'amende reste toutefois illimité.

Art. 9. Si la contravention a été commise dans la gestion d'une personne morale ou d'une société en nom collectif ou en commandite, les dispositions pénales sont applicables aux personnes qui ont agi ou auraient dû agir en son nom, la personne morale ou la société répondant toutefois solidairement du paiement de l'amende et des frais.

Art. 10. Les infractions seront poursuivies et jugées conformément aux dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 1^{er} septembre 1939 portant création de commissions pénales du département de l'économie publique.

Art. 11. Les infractions aux prescriptions, mesures et ordonnances édictées en vertu du présent arrêté, qui constituent un délit douanier au sens de la loi fédérale du 1^{er} octobre 1925 sur les douanes, seront punies conformément aux dispositions de cette loi.

Art. 12. Les dispositions pénales du présent arrêté complètent les prescriptions spéciales visées à l'article 4, 3^e alinéa.

Art. 13. Le présent arrêté remplace l'ordonnance du Conseil fédéral du 1^{er} février 1932 relative à la limitation des importations et l'arrêté n° 2 du Conseil fédéral du 2 septembre 1939 relatif à la limitation des exportations.

Sont abrogées, dès l'entrée en vigueur du présent arrêté, toutes les dispositions contraires. Dans la mesure où ils sont encore en vigueur, les arrêtés du Conseil fédéral n° 1 à 55 relatifs à la limitation des importations et les dispositions d'exécution demeurent, par contre, applicables tant que le département de l'économie publique n'aura pas institué une réglementation différente.

Art. 14. Le présent arrêté entre en vigueur le 25 septembre 1939.

Le département de l'économie publique et le département des finances et des douanes sont chargés d'en assurer l'exécution. 225. 23. 9. 39.

**Decreto del Consiglio federale
concernente la sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione**
(Del 22 settembre 1939.)

Il Consiglio federale svizzero, visto il decreto federale del 30 agosto 1939 su le misure da prendere per la protezione del paese e il mantenimento della sua neutralità, decreta:

Articolo 1. L'importazione e l'esportazione di tutte le merci, nonché l'impiego delle merci importate sono sottoposti alla sorveglianza dello Stato.

Non sono sottoposti al presente decreto: l'oro, anche in leghe, in verghe, laminato, in lastre, strisce o monetato (voci della tariffa doganale 809a, e, d, 870), come pure i mezzi di pagamento svizzeri ed esteri (biglietti di banca, cambiali, assegni, ecc.) e le carte-valori (obbligazioni, azioni, cedole, ecc.).

Art. 2. La sorveglianza è affidata al dipartimento dell'economia pubblica. Il dipartimento dell'economia pubblica può esentare dalla sorveglianza l'esportazione di determinate merci.

La sorveglianza dell'importazione può essere limitata a determinate merci.

Art. 3. Il Dipartimento dell'economia pubblica può emanare tutte le prescrizioni necessarie alla sorveglianza, adottare i necessari provvedimenti ed ordinare i controlli. Esso può far capo alla collaborazione di organi della Confederazione, di autorità cantonali e comunali, di aziende di trasporto, nonché di organizzazioni economiche. Esso istituisce una commissione consultiva.

Art. 4. Il Dipartimento dell'economia pubblica può vietare l'importazione e l'esportazione delle merci o subordinare queste operazioni alla concessione di permessi.

Il Dipartimento dell'economia pubblica è competente a rilasciare i permessi. Esso può delegare questa competenza ad uffici speciali. Gli uffici designati per il rilascio dei permessi d'importazione in virtù dei decreti del Consiglio federale N° 1—55 concernenti la limitazione delle importazioni continueranno a funzionare fintanto che il dipartimento federale dell'economia pubblica non abbia istituito un ordinamento diverso; al posto della « Sezione importazioni » subentra l'« Ufficio delle importazioni ed esportazioni ».

Ove il rilascio di permessi per certe merci sia già stato affidato, con altre disposizioni, ad organi speciali, continueranno a rimanere in vigore le rispettive norme speciali. Questi organi possono rilasciare tuttavia i permessi soltanto con l'assenso del dipartimento dell'economia pubblica e degli organi da esso designati. Le disposizioni del presente decreto e delle sue prescrizioni esecutive sono considerate come disposizioni integrative delle prescrizioni speciali indicate.

Art. 5. Per quanto sia applicabile il presente decreto, il dipartimento dell'economia pubblica, su proposta della Divisione del commercio, stabilisce le condizioni alle quali è subordinato il rilascio dei permessi.

Il rilascio dei permessi può essere subordinato alla condizione dell'appartenenza dei richiedenti ad un'organizzazione riconosciuta dal dipartimento dell'economia pubblica.

La Divisione del commercio è autorizzata, nell'interesse del paese, a subordinare il rilascio di permessi a determinate condizioni o a far dipendere dall'accettazione di siffatte condizioni la continuazione di permessi già rilasciati.

Il Dipartimento dell'economia pubblica può delegare, entro i limiti del presente decreto, altre competenze alla Divisione del commercio.

Il Dipartimento dell'economia pubblica può fissare delle deroghe e prevedere delle sanzioni per la sottrazione frodolenta di esse.

Art. 6. La Divisione del commercio può ritirare il permesso alle persone o ditte che contravvengono alle prescrizioni sulla sorveglianza dell'importazione e dell'esportazione, in particolare che non soddisfano alle condizioni cui è subordinato un permesso. Essa può escludere siffatte persone o ditte temporaneamente o per sempre dalla concessione di altri permessi. Rimane riservata l'azione penale.

Se una persona o ditta non soddisfa più alle condizioni volute per il possesso di permessi, la Divisione del commercio può dichiarare annullati i permessi.

Se con l'attesa non si espone a pericolo l'approvvigionamento del paese, prima di prendere una decisione il detentore del permesso d'esportazione deve essere invitato a fare per iscritto, entro un termine fissatogli, le sue osservazioni sui motivi imputatigli per la revoca o l'annullamento del permesso.

Art. 7. I ricorsi contro singole decisioni emanate in virtù del presente decreto e delle sue disposizioni esecutive vanno presentati, entro 30 giorni dalle comunicazioni ricevute, all'autorità superiore.

Il Dipartimento dell'economia pubblica decide in via definitiva.

Art. 8. 1. Chiunque contravviene alle prescrizioni e decisioni emanate in virtù del presente decreto, sempreché la contravvenzione non cada sotto le disposizioni penali della legge sulle dogane del 1° ottobre 1925 e non siano, di conseguenza, applicabili le disposizioni del capo III di questa legge, in particolare,

2. chiunque senza permesso importa o esporta in Svizzera merci la cui importazione ed esportazione sono subordinati alla concessione di un permesso,

3. chiunque non osserva le condizioni alle quali sono subordinate l'importazione e l'esportazione di merci, nonché l'utilizzazione di merci importate, o fa in modo che tali condizioni vengano trasgredite,

4. chiunque contravviene a una condizione alla quale è subordinata la concessione di un permesso o fa in modo che siffatte condizioni non vengano osservate da terzi,

5. chiunque, allo scopo di ottenere per sé o per altri il rilascio di un permesso, fornisce inesattamente le informazioni richieste dalle autorità competenti o presenta dei documenti di cui sa o dovrebbe sapere che il contenuto di essi non risponde alla realtà dei fatti,

6. chiunque agisce in modo da farsi rilasciare un permesso contrariamente alle prescrizioni in vigore,

7. chiunque altera o impiega in modo abusivo un permesso, in particolare anche chiunque impiega come valevole un permesso scaduto, ritirato o annullato,

8. chiunque si oppone al controllo ordinato dagli organi competenti, lo rende impossibile o inganna gli agenti del controllo,

è punito con multa o colla detenzione fino ad un anno. Le due pene possono essere cumulate. Oltre alla multa ed alla detenzione può essere ordinata anche la pubblicazione della decisione penale e la confisca delle merci che hanno costituito l'oggetto del reato; se non può essere eseguita la confisca, si potrà infliggere, al suo posto, una multa compensatoria pari all'ammontare del valore nell'interno del paese delle merci da confiscare. Il valore delle merci all'interno del paese sarà fissato in base al prezzo del mercato vigente al momento in cui è stata scoperta la trasgressione e quando questo manchi, esso sarà fissato da periti.

È punibile anche l'azione commessa per negligenza.

Gli stranieri condannati in virtù del presente decreto possono essere espulsi dal territorio della Confederazione.

Sono applicabili le disposizioni generali del Codice penale federale del 4 febbraio 1853; l'ammontare della multa è tuttavia illimitato.

Art. 9. Se le contravvenzioni sono state commesse nell'azienda di una persona giuridica o di una società in nome collettivo od in accomandita, le disposizioni penali sono applicabili alle persone che hanno agito o che avrebbero dovuto agire per essa; tuttavia la persona giuridica o la società risponde solidalmente per le multe e per le spese.

Art. 10. Le contravvenzioni saranno perseguite e giudicate secondo le disposizioni del decreto del Consiglio federale che istituisce commissioni penali del dipartimento federale dell'economia pubblica, del 1° settembre 1939.

Art. 11. Le contravvenzioni alle prescrizioni, disposizioni e decisioni emanate in virtù del presente decreto, che costituiscono la fattispecie di un reato doganale ai sensi della legge federale del 1° ottobre 1925 sulle dogane, saranno punite in base alle disposizioni di quella legge.

Art. 12. Le disposizioni penali del presente decreto sono considerate come disposizioni integrative delle prescrizioni speciali citate dall'articolo 4, terzo capoverso.

Art. 13. Il presente decreto sostituisce l'ordinanza del Consiglio federale del 1° febbraio 1932 concernente la limitazione delle importazioni ed il decreto n° 2 del Consiglio federale del 2 settembre 1939 concernente limitazioni delle esportazioni.

Coll'entrata in vigore del presente decreto restano abrogate le prescrizioni contrarie ad esso. Invece i decreti del Consiglio federale N. 1—55 concernenti la limitazione dell'importazione e le loro disposizioni esecutive ancora in vigore continuano ad avere effetto fintanto che il Dipartimento dell'economia pubblica non abbia emanato un ordinamento che vi deroghi.

Art. 14. Il presente decreto entra in vigore il 25 settembre 1939.

Il Dipartimento dell'economia pubblica ed il Dipartimento delle finanze e della dogane sono incaricati della sua esecuzione. 225. 23. 9. 39.

**Verfügung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements
über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr**

(Vom 22. September 1939.)

Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement, gestützt auf den Bundesratsbeschluss vom 22. September 1939 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr, im Einvernehmen mit dem eidgenössischen Finanz- und Zolldepartement, verfügt:

I. Besondere Vorschriften über die Einfuhr.

Art. 1. Bis auf weiteres ist die Einfuhr derjenigen unter den Bundesratsbeschluss vom 22. September 1939 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr fallenden Waren nur mit einer Bewilligung zulässig, wofür eine solche Bewilligung bereits in den Bundesratsbeschlüssen Nrn. 1—55 über die Beschränkung der Einfuhr oder in andern Erlassen vorgeschrieben ist.

Art. 2. Mit der Erteilung der Einfuhrbewilligungen für die in Art. 1 hievorigen Waren bleiben bis auf weiteres die gemäss den dort genannten Bundesratsbeschlüssen und andern Erlassen bezeichneten Stellen beauftragt. An die Stelle der «Sektion für Einfuhr» tritt die «Sektion für Ein- und Ausfuhr».

Für den Fall, dass eine der gemäss Abs. 1 zuständigen Stellen wegfällt, übernimmt die Sektion für Ein- und Ausfuhr deren Funktionen, solange das Volkswirtschaftsdepartement nicht eine andere Stelle dafür bezeichnet hat.

Die Erteilung von Bewilligungen durch die besondern Stellen, welche durch die Erlasse, die gemäss Art. 4, Abs. 3 des Bundesratsbeschlusses vom 22. September 1939 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr in Kraft bleiben, damit betraut sind, erfolgt im Einvernehmen mit der Handelsabteilung.

II. Besondere Vorschriften über die Ausfuhr.

Art. 3. Für die im Anhang zu der vorliegenden Verfügung genannten Waren wird bis auf weiteres eine allgemeine Ausfuhrbewilligung in dem Sinne erteilt, dass für diese Waren im Einzelfalle eine besondere Bewilligung nicht erforderlich ist, und zwar weder für die direkte Ausfuhr, noch für die Ausfuhr im gebrochenen Transit.

Die Ausfuhr aller andern Waren, auf die der Bundesratsbeschluss vom 22. September 1939 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr Anwendung findet, und zwar sowohl die direkte Ausfuhr als auch die Ausfuhr im gebrochenen Transit, ist nur mit einer besondern Ausfuhrbewilligung zulässig.

Art. 4. Mit der Erteilung der Ausfuhrbewilligungen ist, soweit nicht andere Stellen dafür bezeichnet sind, die unter der Leitung der Handelsabteilung stehende Sektion für Ein- und Ausfuhr beauftragt.

Für die Waren, die einem Ausfuhrzoll unterliegen, bleibt bis auf weiteres die eidgenössische Preiskontrollstelle mit der Erteilung der Ausfuhrbewilligungen unter der Leitung der Handelsabteilung beauftragt. Als Ausfuhrbewilligung der Preiskontrollstelle gilt bis auf weiteres deren Bewilligung zum teilweisen oder gänzlichen Erlass des Ausfuhrzolles.

Für die Waren, wofür durch die Erlasse, die gemäss Art. 4, Abs. 3, des Bundesratsbeschlusses vom 22. September 1939 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr in Kraft bleiben, besondere Stellen mit der Erteilung von Ausfuhrbewilligungen betraut sind, bleiben diese Stellen weiterhin damit beauftragt. Die Erteilung solcher Bewilligungen erfolgt im Einvernehmen mit der Handelsabteilung.

III. Gemeinsame Vorschriften über die Ein- und Ausfuhr.

Art. 5. Soweit nicht die Bestimmungen der gemäss Art. 4, Abs. 3, des Bundesratsbeschlusses vom 22. September 1939 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr in Kraft bleibenden besondern Erlasse zur Anwendung gelangen, gelten die Vorschriften der vorliegenden Verfügung.

Art. 6. Die mit der Erteilung von Bewilligungen beauftragten Stellen sind ermächtigt, die Formulare für die Gesuche und Bewilligungen im Einvernehmen mit der Oberzolldirektion festzulegen und sich mit dieser über die Zusammenarbeit mit dem Zolldienst zu verständigen. Sie erlassen auch die nötigen Vorschriften zur Ausfertigung der Gesuche.

Für die Erhebung von Gebühren für die Erteilung der Bewilligungen sind die besondern Gebührentarife des Volkswirtschaftsdepartements massgebend.

Art. 7. Für die Erteilung der Bewilligungen sind, unter Berücksichtigung des jeweiligen Standes der Landesversorgung, insbesondere die folgenden Grundsätze massgebend:

a) Bewilligungen dürfen nur an Personen und Firmen erteilt werden, die im schweizerischen Zollgebiet niedergelassen sind, sich im betreffenden Geschäftszweig tatsächlich betätigen und bisher regelmässig Waren der betreffenden Art ein- oder ausgeführt haben; zudem müssen sie Gewähr dafür bieten, dass sie die an die Bewilligungen geknüpften Bedingungen erfüllen. Ausnahmen von diesen Voraussetzungen sind nur mit Zustimmung der Handelsabteilung zulässig. Die Handelsabteilung kann auch verfügen, dass Bewilligungen für bestimmte Waren nur den Firmen erteilt werden dürfen, die einer vom Volkswirtschaftsdepartement anerkannten Organisation angehören.

b) Bei der Festsetzung der für die Einfuhr oder Ausfuhr zu bewilligenden Menge kann die frühere Ein- oder Ausfuhr des Gesuchstellers berücksichtigt werden. Die Handelsabteilung erteilt hierüber den Stellen, die mit der Erteilung der Bewilligungen beauftragt sind, die erforderlichen Weisungen.

c) Die Bewilligungen sind nicht übertragbar.

d) Die Gültigkeitsdauer der Einfuhrbewilligungen soll in der Regel drei Monate, diejenige für die Ausfuhrbewilligungen einen Monat betragen; sie kann durch die Stelle, die die Bewilligung erteilt hat, auf begründetes Gesuch hin angemessen verlängert werden.

Art. 8. Die Erteilung von Bewilligungen erfolgt stets unter dem Vorbehalt, dass die Bewilligung während ihrer Geltungsdauer nur solange zu Recht bestehen soll, als die für die Erteilung nötigen oder von der Handelsabteilung bestimmten Voraussetzungen vorhanden sind und als in der Folge keine entgegenstehenden Verbote erlassen werden.

Art. 9. Die Handelsabteilung stellt die für die Erteilung von Bewilligungen massgebenden Bestimmungen auf. Sie gibt den mit der Erteilung von Bewilligungen betrauten Stellen die erforderlichen Weisungen und übt die Aufsicht über diese Stellen aus.

Die Handelsabteilung kann auch im Einzelfall die Erteilung einer Bewilligung anordnen oder verbieten.

Art. 10. Die Handelsabteilung kann allgemein oder im Einzelfall Bedingungen für die Einfuhr und Ausfuhr aufstellen.

Sie kann Bedingungen an die Erteilung von Bewilligungen knüpfen oder den Weiterbestand erteilter Bewilligungen von der nachträglichen Uebernahme solcher Bedingungen abhängig machen.

Die Handelsabteilung kann allgemein oder im Einzelfall für die Einfuhr und Ausfuhr bestimmter Waren sowie für bestimmte Verkehrsarten im Einvernehmen mit dem zuständigen Kriegswirtschaftsamt und der Oberzolldirektion Ausnahmen von den allgemeinen Vorschriften anordnen.

Für den Grenz- und Reisendenverkehr kann die Oberzolldirektion im Einvernehmen mit der Handelsabteilung, die sich ihrerseits mit den zuständigen Kriegswirtschaftsämtern ins Einvernehmen setzt, durch besondere Vorschriften Erleichterungen gewähren.

Art. 11. Zur Abklärung grundsätzlicher Fragen und wichtiger Einzelfälle setzt sich die Handelsabteilung mit den zuständigen Stellen der kriegswirtschaftlichen Organisation des Volkswirtschaftsdepartements und, soweit notwendig, auch mit andern Verwaltungen und mit Wirtschaftsorganisationen in Verbindung.

In Einzelfällen verständigen sich die mit der Erteilung der Bewilligungen beauftragten Stellen direkt mit den zuständigen Sektionen der Kriegswirtschaftsämter.

Art. 12. Die Handelsabteilung und die mit der Erteilung von Bewilligungen betrauten Stellen sind ermächtigt, die zur Ueberwachung der Einfuhr und Ausfuhr notwendigen Kontrollen vorzunehmen oder vornehmen zu lassen.

Alle Kontrollorgane sind verpflichtet, über die gemachten Feststellungen und Wahrnehmungen Verschwiegenheit zu beobachten. Die Kontrollorgane dürfen nur den zuständigen Stellen Auskunft erteilen.

Art. 13. Eine Bewilligung gemäss der vorliegenden Verfügung entbindet nicht von der Beobachtung anderer Vorschriften, welche sich auf die Einfuhr und Ausfuhr beziehen.

Insbesondere entbindet die Bewilligung nicht von der Beobachtung der Vorschriften über den Zahlungsverkehr mit dem Ausland. Auch soweit die Ausfuhr gewisser Waren aus zahlungsmässigen Gründen kontingentiert ist, bleibt diese Kontingentierung weiterhin in Kraft. Andererseits gibt eine Bescheinigung für die Zulassung zum Zahlungsverkehr mit dem Ausland keinen Anspruch auf die Erteilung einer Ausfuhrbewilligung im Sinne dieser Verfügung.

Art. 14. Diese Verfügung tritt am 25. September 1939 in Kraft.

Auf den gleichen Zeitpunkt ist die Verfügung Nr. 2 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 2. September 1939 über die Beschränkung der Ausfuhr aufgehoben.

Anhang

zu der Verfügung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 22. September 1939 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr.

Verzeichnis der Waren, für die bis auf weiteres eine allgemeine Ausfuhrbewilligung erteilt ist.

Zolltarifnummer	Warenbezeichnung
31a/32	Weintrauben, frisch
152	Elfenbein, Walross- und andere Tierzähne, roh
157	Schildpatt und Perlmutter, roh
158	Korallen, verarbeitet, ungefasst
206	Blumenzwiebeln und Pflanzenknollen
207	Blumen, geschnitten, frisch
208a/b	Pflanzen in Kübeln oder Töpfen
321	Bücher, gedruckte
323	Musikalien
572	Blumen, künstliche, aus Textilstoffen
573	Schmuckfedern
585/601	Mineralische Stoffe der in diesen Tarifnummern aufgeführten Arten (wie Steine, Steinhauer- und Steindrechsarbeiten, Bildhauerarbeiten)

Zolltarifnummer	Warenbezeichnung
918/920	Eisenbahnwagen NB. ad 918/920. Diese allgemeine Ausfuhrbewilligung gilt nur: a) für Eisenbahnwagen, die einer Bahnverwaltung gehören (bahneigene Wagen), sowie die in einem ausländischen Park eingestellten Privatwagen; b) für die in einem schweizerischen Park eingestellten, inländischen Firmen gehörenden Eisenbahnwagen (Privatwagen), die beladen oder zum Abholen von Waren vorübergehend ins Ausland gehen und nach Entlad oder Delad unmittelbar wieder zurückkehren.
922/923	Schiffe dieser Nummern NB. ad 922/923. Diese allgemeine Ausfuhrbewilligung gilt nur: a) für Schiffe einer Unternehmung, die gestützt auf eine Bundeskonzession die Schifffahrt betreibt, und für Schiffe der Schweizerischen Bundesbahnen; b) für die in einem schweizerischen Schiffsregister aufgenommenen Schiffe, die beladen oder zum Abholen von Waren vorübergehend ins Ausland gehen und nach Entlad oder Delad unmittelbar wieder zurückkehren; c) für ausländische Schiffe.
957a	Pianos
957b	Tafelklaviere
959	Harmoniums
961a	Gitarren, Mandolinen und Okarinen
1144a/b	Quincaille- und Galanteriewaren aus feineren Materialien
1146a	Falsche Bijouterie aus Glas, auch in unedle Metalle gefasst
ex 1162	Naturalien (Petrefakten, Herbarien und dergl.), ausgenommen geschützte tote Vögel
1164	Gegenstände zu wandernden Schanstellungen.

225. 23. 9. 39.

Ordonnance du département fédéral de l'économie publique relative à la surveillance des importations et des exportations

(Du 22 septembre 1939)

Le département fédéral de l'économie publique, vu l'arrêté du Conseil fédéral du 22 septembre 1939 concernant la surveillance des importations et des exportations, d'entente avec le département fédéral des finances et des douanes, arrête:

I. Prescriptions spéciales sur l'importation.

Article premier. Les marchandises auxquelles l'arrêté du Conseil fédéral du 22 septembre 1939 concernant la surveillance des importations et des exportations est applicable sont soumises, jusqu'à nouvel ordre, à la formalité du permis d'importation en tant qu'un tel permis est déjà prescrit dans les arrêtés du Conseil fédéral n°s 1 à 55 relatifs à la limitation des importations ou dans d'autres dispositions.

Art. 2. Les organismes désignés dans les arrêtés du Conseil fédéral et autres dispositions visés à l'article premier ci-dessus demeurent qualifiés, jusqu'à nouvel ordre, pour la délivrance des permis d'importation concernant les marchandises mentionnées audit article. Le « service des importations et des exportations » se substitue au « service des importations ».

Si l'un des organismes visés au premier alinéa cessait d'exister, le service des importations et des exportations assumerait ses fonctions tant que le département de l'économie publique n'aurait pas désigné un autre organisme.

Les services spéciaux qualifiés pour la délivrance de permis par les dispositions qui, en vertu de l'article 4, 3^e alinéa, de l'arrêté du Conseil fédéral du 22 septembre 1939 concernant la surveillance des importations et des exportations, demeurent en vigueur, ne peuvent accorder les permis qu'après entente avec la division du commerce.

II. Prescriptions spéciales sur l'exportation

Art. 3. Une autorisation générale d'exportation est accordée, jusqu'à nouvel ordre, pour les marchandises énumérées à l'annexe de la présente ordonnance en ce sens que le permis spécial ne sera pas requis pour l'exportation directe ni pour l'exportation en transit indirect.

L'exportation des autres marchandises auxquelles s'applique l'arrêté du Conseil fédéral du 22 septembre 1939 concernant la surveillance des importations et des exportations, qu'il s'agisse d'exportation directe ou d'exportation en transit indirect, ne peut avoir lieu que sur autorisation spéciale.

Art. 4. Réserve faite de la désignation d'autres organismes, le service des importations et des exportations, qui relève de la division du commerce, est chargé de délivrer les permis d'exportation.

Le service fédéral du contrôle des prix reste, jusqu'à nouvel ordre, chargé de délivrer, sous la direction de la division du commerce, les permis d'exportation pour les marchandises assujetties à un droit d'exportation. L'autorisation par laquelle le service du contrôle des prix remet partiellement ou entièrement le droit d'exportation tiendra lieu, jusqu'à nouvel ordre, de permis d'exportation.

Les services spéciaux chargés de délivrer des permis d'exportation par les dispositions qui, aux termes de l'article 4, 3^e alinéa, de l'arrêté du Conseil fédéral du 22 septembre 1939 concernant la surveillance des importations et des exportations, restent applicables, demeurent habilités à accorder les permis. L'octroi de ces permis s'effectue d'entente avec la division du commerce.

III. Prescriptions communes concernant l'importation et l'exportation

Art. 5. Les prescriptions de la présente ordonnance sont applicables, sous réserve des dispositions spéciales qui, aux termes de l'article 4, 3^e alinéa, de l'arrêté du Conseil fédéral du 22 septembre 1939 concernant la surveillance des importations et des exportations, demeurent en vigueur.

Art. 6. Les organismes qui délivrent les permis sont autorisés à établir, d'entente avec la direction générale des douanes, les formules de demandes et de permis. Ils s'entendront avec ladite direction au sujet de leur collaboration avec le service des douanes. Ils édicteront les prescriptions nécessaires à l'établissement des demandes.

Les services compétents appliqueront pour la délivrance des permis les taxes prévues par les tarifs spéciaux du département de l'économie publique.

Art. 7. Les permis seront délivrés, selon les exigences de l'approvisionnement du pays, notamment d'après les principes suivants:

a) Les permis sont exclusivement délivrés aux personnes et maisons domiciliées sur le territoire douanier suisse, qui exercent effectivement une activité dans la branche intéressée et qui ont importé ou exporté jusqu'ici régulièrement des marchandises de même espèce; en outre elles doivent offrir la garantie qu'elles remplissent les conditions attachées aux permis. Des ex-

Ceptions aux modalités qui précèdent ne seront admises qu'avec l'assentiment de la division du commerce. La division du commerce peut également décider que les permis affrétés à certaines marchandises seront délivrés exclusivement aux maisons affiliées à une organisation reconnue par le département de l'économie publique.

b) Pour la fixation de la quantité dont l'importation ou l'exportation sera autorisée, on pourra tenir compte des importations ou des exportations effectuées antérieurement par le requérant. La division du commerce donnera les instructions nécessaires aux services qualifiés pour la délivrance des permis.

c) Les permis ne sont pas transmissibles.

d) Les permis d'importation sont, en règle générale, valables pendant trois mois, les permis d'exportation pendant un mois; ils peuvent être prolongés, sur demande dûment motivée, par le service qui les a délivrés.

La délivrance de permis s'opère toujours sous la réserve que le permis n'est juridiquement valable pendant sa durée de validité qu'aussi longtemps qu'existent les modalités dont dépend sa délivrance ou qui sont fixées par la division du commerce et que, par la suite, aucune interdiction ne s'y oppose.

Art. 9. La division du commerce fixe les dispositions applicables à la délivrance des permis. Elle donne les instructions nécessaires aux organismes chargés de délivrer les permis et exerce la surveillance sur ces organismes.

La division du commerce peut également ordonner ou interdire, dans un cas d'espèce, la délivrance du permis.

Art. 10. La division du commerce peut fixer, à titre général ou dans des cas particuliers, des conditions pour l'importation et l'exportation.

Elle peut subordonner l'octroi des permis à certaines conditions ou faire dépendre le maintien de la validité des permis déjà accordés de l'acceptation subséquente des conditions fixées.

D'entente avec l'office compétent de l'économie de guerre et la direction générale des douanes, la division du commerce peut, à titre général ou pour chaque cas d'espèce, ordonner des dérogations aux prescriptions générales pour l'importation et l'exportation de certaines marchandises, ainsi que pour certains genres de trafic.

D'entente avec la division du commerce, qui consultera de son côté les offices compétents de l'économie de guerre, la direction générale des douanes peut édicter des prescriptions spéciales prévoyant des facilités dans le trafic de frontière et dans le trafic touristique.

Art. 11. En vue d'élucider les questions de principe et les cas d'espèce importants, la division du commerce se mettra en rapport avec les services compétents de l'économie de guerre du département de l'économie publique et, au besoin, avec d'autres administrations et avec les organisations économiques.

Les organismes préposés à la délivrance des permis s'entendront, dans les cas d'espèce, directement avec les sections compétentes des offices de l'économie de guerre.

Art. 12. La division du commerce et les organismes chargés de délivrer les permis sont autorisés à exécuter ou à faire exécuter les contrôles que nécessite la surveillance de l'importation et de l'exportation des marchandises.

Les agents chargés du contrôle sont tenus, par leurs fonctions, de garder le secret sur leurs constatations et observations. Ils ne sont autorisés à fournir des renseignements qu'aux services compétents.

Art. 13. Le permis délivré en vertu de la présente ordonnance ne libère pas de l'obligation de se conformer aux autres prescriptions concernant l'importation et l'exportation.

Le permis ne libère pas de l'obligation de se conformer notamment aux prescriptions concernant le service des paiements avec l'étranger. Lorsque l'exportation de certaines marchandises est contingente en vue du règlement des paiements, ce contingentement demeure en vigueur. Le certificat autorisant l'admission à la compensation des paiements avec l'étranger ne donne, d'autre part, aucun droit à l'obtention d'un permis d'exportation au sens de la présente ordonnance.

Art. 14. La présente ordonnance entre en vigueur le 25 septembre 1939.

Est abrogée à compter de cette date l'ordonnance n° 2 du département de l'économie publique du 2 septembre 1939 relative à la limitation des exportations.

ANNEXE

à l'ordonnance du département de l'économie publique du 22 septembre 1939 relative à la surveillance des importations et des exportations

Liste des marchandises pour lesquelles une autorisation générale d'exportation est accordée jusqu'à nouvel ordre:

Números du tarif	Désignation des marchandises
31a/32	Raisins, frais.
152	Ivoire, dents de morces et d'autres animaux, brutes.
157	Ecaille de tortue et nacre, brutes.
158	Coraux, ouvrés, non montés.
206	Oignons et tubercules à fleurs.
207	Fleurs fraîches coupées.
208a-b	Plantes en cuveaux ou pots.
321	Livres imprimés.
323	Musique.
572	Fleurs artificielles, en matières textiles.
573	Plumes de parure.
585-601	Matières minérales des genres repris sous ces numéros (pierres, ouvrages de tailleur et de tourneur de pierre, ouvrages de sculpteur, etc.).
918-920	Wagons de chemin de fer.
	NI. ad 918-920. Une autorisation générale d'exportation est accordée jusqu'à nouvel ordre:
	a) pour les wagons de chemin de fer qui appartiennent à une administration ferroviaire, ainsi que les wagons privés immatriculés dans un parc étranger;
	b) pour la sortie de wagons de chemin de fer (n°s 918-920 du tarif) appartenant à des maisons suisses et immatriculés dans un parc suisse (voitures privées) lorsqu'ils vont à l'étranger, soit à l'état chargé soit pour y prendre charge, et reviennent en Suisse immédiatement après déchargement ou chargement.
922-923	Bateaux.
	NI. ad 922-923. Une autorisation générale d'exportation est accordée jusqu'à nouvel ordre:
	a) pour les bateaux d'une entreprise de navigation au bénéfice d'une concession de la Confédération et pour les bateaux des chemins de fer fédéraux;
	b) pour les bateaux immatriculés à un registre suisse lorsqu'ils vont à l'étranger, soit à l'état chargé soit pour y prendre charge, et reviennent en Suisse immédiatement après déchargement ou chargement;
	c) pour les bateaux étrangers.

Números du tarif	Désignation des marchandises
957a	Pianos.
957b	Pianos à queue.
959	Harmoniums.
961a	Guitares, mandolines et ocarinas.
1144a-b	Quincaillerie et articles de fantaisie en matières fines.
1146a	Bijouterie fausse en verre, même montée sur métaux communs.
ex 1162	Objets d'histoire naturelle (pétrifications, herbiers, etc.) à l'exception des oiseaux protégés, morts.
1164	Objets pour exhibitions publiques ambulantes.

225. 23. 9. 39.

D'isposizioni del Dipartimento federale dell'economia pubblica concernenti la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione

(Del 22 settembre 1939.)

Il Dipartimento federale dell'economia pubblica, visto il decreto del Consiglio federale del 22 settembre 1939 concernente la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione, di concerto col Dipartimento federale delle finanze e delle dogane, dispone:

I. Prescrizioni speciali sull'importazione.

Art. 1. L'importazione delle merci che cadono sotto il decreto del Consiglio federale del 22 settembre 1939 concernente la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione sarà ammessa, fino a nuovo ordine, soltanto mediante un permesso, il quale è già prescritto nei decreti del Consiglio federale N° 1—55 concernenti la limitazione dell'importazione o in altre ordinanze.

Art. 2. Il rilascio dei permessi d'importazione per le merci designate all'articolo 1 precedente rimane affidato, fino a nuovo avviso, agli uffici designati nei predetti decreti ed in altre ordinanze. Al posto della « Sezione importazioni » subentra l'« Ufficio delle importazioni ed esportazioni ».

Se uno degli uffici competenti previsti nel primo capoverso viene a mancare, l'Ufficio delle importazioni ed esportazioni assumerà le sue funzioni fino a tanto che il Dipartimento dell'economia pubblica non abbia designato un altro ufficio.

Il rilascio di permessi affidato ad organi speciali con disposizioni che restano in vigore in virtù dell'articolo 4, terzo capoverso, del decreto del Consiglio federale del 22 settembre 1939 concernente la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione, sarà fatto da questi ultimi d'accordo colla Divisione del commercio.

II. Prescrizioni speciali sull'esportazione.

Art. 3. Un permesso generale d'esportazione è rilasciato, fino a nuovo avviso, per le merci indicate in appendice alle presenti disposizioni nel senso che per queste merci non è necessario ottenere, tanto per l'esportazione diretta quanto per quella in transito indiretto, per ogni singolo caso, un permesso speciale.

L'esportazione di tutte le altre merci, per le quali è applicabile il decreto del Consiglio federale del 22 settembre 1939 concernente la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione e cioè tanto quella diretta quanto quella in transito indiretto, è ammessa soltanto mediante un permesso speciale di esportazione.

Art. 4. In quanto non siano designati altri uffici, l'Ufficio delle importazioni ed esportazioni è incaricato, sotto la Direzione della Divisione del commercio, di rilasciare i permessi d'esportazione.

L'Ufficio federale di controllo dei prezzi continuerà a rilasciare, fino a nuovo avviso, sotto la direzione della Divisione del commercio, i permessi d'esportazione per le merci che sono sottoposte ad un dazio d'esportazione. Ogni decisione dell'Ufficio di controllo dei prezzi, intesa a condonare parzialmente o totalmente il dazio d'esportazione, sarà considerata, fino a nuovo avviso, come un permesso d'esportazione.

Per le merci, di cui sono stati incaricati di rilasciare i permessi d'esportazione degli organi speciali, in forza di disposizioni che rimangono in vigore in virtù dell'articolo 4, terzo capoverso, del decreto del Consiglio federale del 22 settembre 1939 concernente la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione, detti organi speciali continueranno ad esserne incaricati. Il rilascio di questi permessi sarà fatto di concerto colla Divisione del commercio.

III. Prescrizioni comuni su l'importazione e l'esportazione.

Art. 5. In quanto non siano applicabili le disposizioni dei decreti speciali che restano in vigore in virtù dell'articolo 4, terzo capoverso, del decreto del Consiglio federale del 22 settembre 1939 concernente la sorveglianza su l'importazione e l'esportazione, valgono le prescrizioni delle presenti disposizioni.

Art. 6. Gli uffici incaricati del rilascio dei permessi sono autorizzati a stabilire, d'accordo colla direzione generale delle dogane, i moduli per le domande ed i permessi d'esportazione ed a mettersi d'accordo con essa sulla collaborazione col servizio doganale. Essi emanano anche le prescrizioni necessarie per l'allestimento delle domande.

Per la riscossione delle tasse per il rilascio dei permessi faranno stato le tariffe speciali emanate dal Dipartimento dell'economia pubblica.

Art. 7. Tenendo conto dello stato dell'approvvigionamento del paese, valgono per il rilascio dei permessi le seguenti norme:

a) I permessi potranno essere rilasciati soltanto a persone o ditte domiciliata nel territorio doganale svizzero, che si dedicano effettivamente al rispettivo ramo di affari e che hanno importato ed esportato finora regolarmente merci dello stesso genere; esse dovranno inoltre fornire la garanzia che adempiono le condizioni alle quali è subordinata la concessione del permesso. Eccezioni a siffatte condizioni potranno essere concesse soltanto col consenso della Divisione del commercio. La Divisione del commercio può anche disporre che permessi per determinate merci possano essere rilasciati soltanto alle ditte appartenenti ad un'organizzazione riconosciuta dal Dipartimento dell'economia pubblica.

b) Nel fissare il quantitativo da concedersi per l'importazione o l'esportazione si potrà tener conto delle importazioni o delle esportazioni fatte precedentemente dal richiedente. La Divisione del commercio impartisce a tale uopo le istruzioni necessarie agli uffici incaricati del rilascio dei permessi.

c) I permessi non sono trasferibili.

d) La validità dei permessi d'importazione deve essere di regola di tre mesi; quella dei permessi d'esportazione, di un mese; essa può essere adeguatamente prolungata su domanda motivata dell'ufficio che ha rilasciato il permesso.

Art. 8. Il rilascio di permessi va sempre subordinato alla riserva che, durante la sua validità, il permesso resta giuridicamente valido soltanto fino a quando si verificano le condizioni necessarie per il rilascio, oppure fino a quando esistono certe premesse stabilite dalla Divisione del commercio, e se non vengono emanati in seguito divieti che vi si oppongono.

Art. 9. La Divisione del commercio stabilisce le disposizioni valevoli per il rilascio dei permessi. Essa impartisce le necessarie istruzioni agli uffici preposti al rilascio dei permessi ed esercita la sorveglianza su di essi.

La Divisione del commercio può, anche nel singolo caso, ordinare o vietare il rilascio di un permesso.

Art. 10. La Divisione del commercio può stabilire, in generale o nel singolo caso, delle condizioni alle quali vanno subordinati l'importazione e l'esportazione.

Essa può subordinare il rilascio di permessi a condizioni o far dipendere dall'accettazione di siffatte condizioni la continuazione di permessi già rilasciati.

Di concerto cogli uffici competenti dell'economia di guerra e con la Direzione generale delle dogane, la Divisione del commercio può ordinare, in generale o nel singolo caso, delle deroghe alle prescrizioni generali per l'importazione e l'esportazione di determinate merci.

Di concerto colla Divisione del commercio che si metterà d'accordo, da parte sua, cogli uffici competenti dell'economia di guerra, la Direzione generale delle dogane può concedere, mediante prescrizioni speciali, delle facilitazioni nel traffico di confine e nel traffico dei viaggiatori.

Art. 11. Per il chiarimento di questioni di massima e di singoli casi importanti, la Divisione del commercio si metterà d'accordo cogli uffici competenti per l'organizzazione dell'economia di guerra del Dipartimento dell'economia pubblica e, se necessario, anche con altre amministrazioni e con organizzazioni economiche.

Gli uffici preposti al rilascio dei permessi potranno, in singoli casi, mettersi direttamente d'accordo colle sezioni degli uffici dell'economia di guerra.

Art. 12. La Divisione del commercio e gli organi preposti al rilascio dei permessi sono autorizzati a compiere i controlli necessari alla sorveglianza su l'importazione e l'esportazione.

Tutti gli organi di controllo devono mantenere il segreto su le constatazioni e gli accertamenti fatti. Essi possono dare informazioni soltanto agli organi competenti.

Art. 13. Il permesso rilasciato in base alle presenti disposizioni non esonera dall'osservanza di altre prescrizioni relative all'importazione e all'esportazione.

Esso non esonera in particolare dall'osservanza delle prescrizioni sul regolamento dei pagamenti con l'estero. Anche se l'esportazione di certe merci è contingentata per ragioni di pagamento, il contingentamento di esse continua a rimanere in vigore. L'attestazione circa l'ammissione al regolamento

dei pagamenti con l'estero non dà, d'altra parte, alcun diritto al rilascio di un permesso d'esportazione ai sensi delle presenti disposizioni.

Art. 14. Le presenti disposizioni entrano in vigore il 25 settembre 1939.

A contare da questa data sono abrogate le disposizioni No. 2 del Dipartimento federale dell'economia pubblica concernenti limitazione delle esportazioni, del 2 settembre 1939.

APPENDICE

alle disposizioni del Dipartimento federale dell'economia pubblica del 22 settembre 1939 concernenti la sorveglianza su l'importazione e

l'esportazione.

Elenco delle merci per le quali è rilasciato, fino a nuovo avviso, un permesso generale d'esportazione.

Numero della tariffa	Designazione della merce
31a/32	Uva da tavola, fresca
152	Avorio, denti di tricheco e di altri animali, greggi
157	Tartaruga e madreperla, gregge
158	Corallo lavorato, non montato
206	Cipolle di fiori e bulbi di piante
207	Fiori freschi, recisi
208a/b	Alberi in tini o vasi
321	Libri stampati
323	Musica
572	Fiori artificiali di materie tessili
573	Penne da ornamento
585/601	Materie minerali figuranti sotto queste voci (come pietre, lavori da scalpello, da tornitore di pietre, da scultore).
918/920	Vetture ferroviarie
	NB. ad 918/920. Questo permesso generale di esportazione vale soltanto:
	a) per le vetture ferroviarie appartenenti ad una amministrazione ferroviaria (vetture proprie), nonché le vetture private depositate in un parco estero;
	b) per le vetture ferroviarie appartenenti a ditte svizzere, depositate in un parco svizzero (vetture private), che sono spedite temporaneamente all'estero caricate o per prendervi delle merci e che ritornano dopo lo scarico od il carico immediatamente in Svizzera.
922/923	Battelli di queste voci
	NB. ad 922/923. Questo permesso generale di esportazione vale soltanto:
	a) per le navi di un'impresa che eserciti la navigazione in virtù di una concessione della Confederazione, e per le navi delle Strade ferrate federali;
	b) per le navi intavolate in un registro svizzero del naviglio, che sono spedite temporaneamente all'estero caricate o per prendervi delle merci e che ritornano dopo lo scarico o il carico immediatamente in Svizzera;
	c) per le navi straniere.
957a	Pianoforti
957b	Pianoforti a tavola o a coda
959	Armonii
961a	Chitarre, mandolini e ocarine
1144a/b	Chincaglieria e articoli di fantasia di materie fini
1146a	Gioielleria falsa di vetro, anche montata su metalli comuni
ex 1162	Oggetti di storia naturale (pietrificazione, erbari e simili), esclusi gli uccelli morti protetti dalla legge
1164	Oggetti per spettacoli ambulanti.

225. 23. 9. 39.

S.A. Officina Gas, Mendrisio

Avviso di convocazione

I Sigg. Azionisti della nostra società sono convocati in

assemblea ordinaria annuale

per il giorno 15 ottobre, alle ore 10 ant., nella sala del Consiglio Comunale, gentilmente concessa, per deliberare sulle seguenti trattande:

1. Approvazione dei conti dell'esercizio 1938/39 e deliberazioni relative agli utili.
2. Sostituzione di 2 membri del Consiglio d'amministrazione, sortenti per turno.
3. Nomina dei revisori.
4. Eventuali.

Copie del bilancio, conto perdite e profitti, rapporto del consiglio e dei revisori, sono ostensibili presso la sede della società.

Per intervenire all'assemblea occorre presentare le azioni oppure ricevuta di deposito delle stesse, presso un istituto di credito. 2234

Mendrisio, 19 settembre 1939.

Per il Consiglio d'amministrazione,

Il presidente: Gaetano Mambretti.

Il cons. segretario: Ottorino Borella.

ASPALIM, Société Anonyme

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale ordinaire

dans les bureaux de la Société, à Lausanne, rue Haldimand 17, le samedi 7 octobre 1939, à 11 heures.

ORDRE DU JOUR:

1. Opérations statutaires.
2. Divers.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires devront justifier de leur qualité d'actionnaire.

Le bilan, le compte de profits et pertes, le rapport de gestion, le rapport du commissaire-verifyficateur, ainsi que les propositions du Conseil d'administration concernant le résultat de l'exercice sont à disposition des actionnaires, dès le 25 septembre 1939, au siège social, moyennant justification de leur qualité d'actionnaire. 2209

Lausanne, le 22 septembre 1939.

Le Conseil d'administration.

Dauerschablonen

(Matrizen, Clichés) für Vervielfältigungsapparate

Marken: „Formatyp“ Schweizerfabrikat
„Greif“

per Schachtel à 24 Stück Fr. 9⁵⁰

Im Bestellungsfall bitte anzugeben, für welchen Apparat. 2-23

Für Grossbezüge Spezialpreise.

KAISER & Co. BERN

Bureaubedarf Marktgasse 39-41

Oeffentliches Inventar — Rechnungsruf

Erblasser: Johannes Roth, ledig, geb. 1859, von Eriz (Bern), wohnhaft im Teulenthal bei Bubendorf, verstorben am 23. August 1939. 2198

Eingabefrist: Bis und mit 2. November 1939.
Die Eingaben für Schulden, Bürgschaften und sonstige Ansprüche sind unter Angabe der Beweismittel schriftlich und franko an die Bezirksschreiberei Liestal einzureichen.

Für nicht angemeldete Forderungen haften die Erben weder persönlich noch mit der Erbschaft. (Art. 590 ZGB.)
Bezirksschreiberei Liestal.

ASPALIM, Société Anonyme

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale extraordinaire

dans les bureaux de la Société, à Lausanne, rue Haldimand 17, le samedi 7 octobre 1939, à 11^{3/4} heures.

ORDRE DU JOUR: Modifications des statuts.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires devront justifier de leur qualité d'actionnaire.

Le projet des modifications des statuts est à disposition des actionnaires dès le 25 septembre 1939, au siège social, moyennant justification de leur qualité d'actionnaire. 2210

Lausanne, le 22 septembre 1939.

Le Conseil d'administration.